Le 14 juin 1772 à garder pour addition aux preuves que l'auteur a le cerveau derangé. /

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur

Je vous envoie mes reflexions sur la fontanelle. si j'avois pû me douter que vous faisiez cette année l'extrait de la séance publique, je ne me serois pas fait demander cette chetive production. je croyois, trompé par votre silence de plusieurs années que c'etoit une parti pris irrévocablement avec vous mêmes, de ne plus instruire le public des travaux academiques, et cela pour le plus grand honneur de la compagnie qui vous a confié sa plume. vous etes incap= able d'obeir a d'autres motifs: vous n'en pretes jamais que de louables. cette façon de penser sur votre compte est si enracinée dans mon cerveau, que je n'hesite pas même a croire que le motif qui vous a empêché de joindre mon nom a ceux des athletes couronnés par l'academie, fait honneur

ARC 62 d. 8 nº 135

a votre Equité.

Croiriez-vous cependant que des Confreres qui assistent a Votre lever, ont osé soutenir en ma présence que vous m'aviez fait un tort réel, et au Comité une injure criante en omettant dans la Liste des vainqueurs celui qui a eu la générosité d'orner le front d'un rival de la Couronne qui lui avoit été décernée. ils prétendent que cette action, telle qu'elle, connue du public, pouvoit contribuer a étendre ma naissante réputation chirurgicale. vous le croyez, oui vous le croirez, car vous connoissez les hommes a deux visages, les médisants et leurs Œuvres. mais vous vous persuaderez plus difficilement que j'aie pris votre défense. je le devois d'après le jugement que je porte de votre conduite. je gagerois que vous auriez craint d'apprendre au public que nous n'avons pas tous la meme façon de penser. quelle sagesse! de quel oeil en effet, ce public auroit il vû qu'au mepris d'un usage cheri pendant 30 années, il vint un <u>séditieux</u>, qui osat refuser un prix

que tant de grands hommes ont si longtemps
Et si avidement Convoité. ainsi vous avez
eu un bon motif. mais cependant, je
ne sais pas trop, pour ne vous rien déguiser,
Comment leur faire entendre que vous
n'avez pas frustré ma réputation du peu
de lustre qui auroit pû lui revenir de la
publication du fait. entre nous, comment
vous disculperai-je? aydez m'y, je vous
prie, a vous tirer de presse.

au reste. s'il arrive qu'on fasse secretement
remarquer votre prétérition aux. de la mar
tinière, ne m'imputez pas cette perfidie. l'on
ne m'a pas Epargné jusqu'ici les sujets de plainte
Vous savez que je me suis plaint, mais hau
tement. je Continuerai sur le meme ton a moins
qu'on ne me force enfin, a donner a mes griefs
une entière publicité. l'apreté de mes maximes
ne s'allie pas aux menées maneuvres occultes, dont on
craint de laisser percer la bassesse. mais
ai-je parler de bassesse a quelqu'un
dont les sentiments sont si élevés et si
nobles? j'en repents, monsieur, les secrètes

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

influences. leurs effets sont gravés bien avant dans mon souvenir. ils n'en sortiront, je vous le jure, qu'avec l'air de ma dernière expiration.

je suis monsieur,

dans cette douce confiance.

votre très humble et très obeissant serviteur

Rippilke